

WRONGDOING: REALITIES, REPRESENTATIONS, REACTIONS

Université du Havre

Crime, punishment and violence have always held a gruesome fascination with us. The idea of crowds congregating to witness the hanging of a criminal is barbaric to us. Yet violence is intrinsic to the material we run into every day, such as literature, films and videogames, and to modern culture at large, where wrongdoing persists, and where our fascination with it continues. This project thus provides a safe space within which sensitive issues that provoke reactions such as hostility, excitement and horror can be examined. Crossing a variety of disciplines, it engages with wrongdoing as a complex cultural phenomenon, a cultural object for consumption as well as a momentous and vital concept for society.

The term 'wrongdoing' is used to encompass a large variety of aspects, covering what is 'morally unjust, unfair, amiss or improper; the opposite or right or justice; the negation of equity, goodness or rectitude' (*OED*). It will include on the one hand a formal scope ranging from acts forbidden by the law, through acts forbidden by religious principles and by the Church (and conveyed through encyclicals, catechisms and sermons), to more philosophical questions of responsibility and agency, and on the other hand more popular attitudes to wrongdoing (conveyed in particular through ephemeral publications).

The 'Wrongdoing' project sets out to explore three strands: the realities of wrongdoing, the varied representations (with particular reference to popular culture) and the issues related to our 'consumption' of these cultural products. The intention of the project is to explore society's understanding of wrongdoing, and the way that this is translated into the world of culture. It is thus concerned not just with wrongdoing, but with the social and cultural responses it prompts. Such responses include anxiety, anger, desire for retribution, ignorance or indifference (especially as regards slavery or domestic violence), identification with perpetrators or victims of wrongdoing, the potential for vicarious engagement with wrongdoing through cultural artefacts. It allows for questioning of the processes through which it is evident that we, as cultural consumers and patrons, take a type of pleasure in wrongdoing.

In '**Realities**' we hope to include papers on historical, social, legal and medical ('mad or bad?') understandings of wrongdoing while in '**Representations**' we will consider cultural formulations and re-formulations of wrongdoing, including the visual aspects of such formulations. Sessions on '**Reactions**' will include reaction to cultural products representing wrongdoing, including thrill, voyeurism and horror, the relationship between violence and glamour (admiration for glamorous highwaymen and their cunning to outwit the police), together with consideration of questions such as the aesthetics and ethics of the reception of cultural products relating to wrongdoing and the issue of censure.

We anticipate that most papers may come from those working within 18th-century studies, but welcome contributions from a broad range of disciplines. The working languages of the conference are English and French. Presentations should not exceed 25 mn so as to be comfortably complemented by a discussion.

Publication: We plan to publish peer-reviewed proceedings. These may be in English or French, and will be expected to be no more than 6000 words each. The editors reserve the right to select or reject papers, and to commission further papers additional to those given at the conference. To ensure a rapid and smooth progress through the steps of publication, contributors will be requested to present final versions of their papers by 15 September 2015.

Scientific committee: Patrick Badonnel (Paris 3 Sorbonne Nouvelle), James G. Basker (Columbia University), Isabelle Baudino (Lyon ENS), Norbert Col (UBS Lorient), Annick Cossic (UBO Brest), Elizabeth Durot-Boucé (Le Havre), Marc Martinez (Rouen), Hermann J. Real (Münster), Philippe Romanski (Rouen), Orla Smyth (Le Havre).

Proposed papers, in French or in English (150-300 words), as well as a short biographical notice, should be sent before 31st December 2014 to Elizabeth Durot-Boucé: e.durot-bouce@orange.fr

La Malfaisance : réalités, représentations, réactions

Crimes, forfaits et supplices fascinent les hommes depuis toujours. L'idée de foules se pressant à l'exécution d'un criminel nous fait frémir et crier à la barbarie. Et pourtant violence et cruauté sont inhérentes à notre quotidien sous forme de romans, films ou autres jeux vidéo et de la civilisation moderne tout entière où subsistent les actes répréhensibles et condamnables, odieux forfaits qui continuent d'exercer sur nous leur fascination morbide.

L'objet de ce colloque, à la croisée de disciplines diverses, est de considérer la « malfaisance » comme phénomène culturel complexe, objet de consommation ainsi que concept vital pour la société. Couvrant un large éventail – depuis ce qui est contraire à la loi et à la morale, s'opposant à la justice et au droit, négation de la bonté et du bien, jusqu'à l'esthétique méduséenne et au développement de la « beauté de l'horrible » et du sadisme – le sujet se prête à l'exploration des actes punis par la loi et la justice, des forfaits condamnés par les principes religieux et par l'Église (dans les textes sacrés, les prédications et autres sermons) mais aussi des questions philosophiques de la responsabilité et de la culpabilité. On pourra ainsi considérer la non-dénonciation ou l'indifférence voire l'ignorance de certains crimes infâmes comme l'esclavage ou la maltraitance domestique, hélas commune dans la société patriarcale rigide du XVIII^e siècle.

Partant de la question fondamentale du bien et du mal, on pourra s'intéresser à différents types et modes de comportement scélérat afin d'éclairer les attitudes adoptées à leur égard. À la façon d'un triptyque, le projet se propose de présenter les réalités de la malfaisance, ses représentations diverses et les réactions qu'elle suscite (terreur, anxiété, désir de vengeance, fascination et séduction, identification au scélérat...). Le volet « Réalités » attend des interventions sur les aspects sociaux, légaux, médicaux du forfait tandis que la partie « Représentations » accueillera des communications sur ses formulations et ses re-formulations culturelles. La « beauté de l'horrible » devient au XVIII^e siècle source de sensations : on découvre l'horreur comme source de plaisir et de beauté et vers la fin du siècle se développe une esthétique de l'horrible et du terrible. L'éveil d'une libido algolagnique exaltant la volupté de la douleur, les tendances morbides à la fascination de la sensibilité romantique, tout cela opère un changement dans le mode de représentation des ignominies. Le volet « Réactions » fera une large part aux réactions sociales et culturelles face à la malfaisance, incluant horreur, condamnation, voyeurisme, séduction et censure. La naissance puis le développement du roman au XVIII^e siècle jouent un rôle non négligeable dans la représentation de ce phénomène et dans la dénonciation voire la réformation de certains actes délictueux.

On le voit, le sujet se prête à d'innombrables variations (du XVIII^e siècle à nos jours) et civilisationnistes, littéraires, historiens, historiens de l'art, historiens des idées, philosophes, juristes, seront les bienvenus.

Dans le souci d'entretenir des échanges féconds avec nos amis étrangers, il est souhaitable que nombre de communications se fassent en anglais. Les communications n'excéderont pas vingt-cinq minutes et seront suivies d'une discussion brève.

Publication : Les communications pourront être publiées après avis du comité de lecture. Afin d'assurer une parution rapide des actes de ce colloque, nous souhaiterions recevoir vos articles (entre 5000 et 6000 mots) en version électronique pour le 15 septembre 2015.

Comité scientifique : Patrick Badonnel (Paris 3 Sorbonne Nouvelle), James G. Basker (Columbia University), Isabelle Baudino (Lyon ENS), Norbert Col (UBS Lorient), Annick Cossic (UBO Brest), Elizabeth Durot-Boucé (Le Havre), Marc Martinez (Rouen), Hermann J. Real (Münster), Philippe Romanski (Rouen), Orla Smyth (Le Havre).

Les propositions de communication en français ou en anglais (150 à 300 mots) ainsi qu'une courte notice biographique seront envoyées avant le 31 décembre 2014 à Elizabeth Durot-Boucé: e.durot-bouce@orange.fr